

Russie : la force subversive de la poésie

L'Ukraine et la Russie sont entrées avec fracas dans nos vies depuis plus de 2 ans maintenant avec cette guerre insensée. Nous présentons devant toi Seigneur ce désastre. Nous sommes édifiés devant le courage de ceux qui s'opposent publiquement contre cette guerre et qui ont traversé la peur pour continuer. Que les poètes ne meurent plus ! Levons les yeux vers Dieu, Crions vers lui sans perdre cœur. « Laisse aujourd'hui briller les lumières chaudes et paisibles... Nous savons que ta clarté luit dans nos ténèbres. » (D. Bonhoeffer). Seigneur ! Délivre-nous du mal.

Silence, puis chant : (*air : ALL 14-09*)

Vous qui peinez, vous dont le fardeau est lourd, je vous appelle
Venez à moi et je vous soulagerai, Alléluia !

Syrie : sortir des geôles

Seigneur, Délivre-nous du mal ! « Magnifiquement gardés par des forces bienveillantes, nous attendons sans crainte l'avenir. Dieu est avec nous soir et matin et le sera jusqu'au dernier jour. » (Dietrich Bonhoeffer)

Silence, puis chant : ALL 61-37

Ô ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant
C'est de lui que vient le salut
En lui j'espère, je ne crains rien (bis).

Prière libre, puis Notre Père

Envoi : Esaïe 66,5-9

Bénédiction

Chant : 31-20 str. 1-2-3

Mardi 17 décembre 2024



Invocation

Toi qui es lumière, pour tous ceux qui peinent dans l'obscurité

Viens, Seigneur !

Toi qui es lumière, pour tous ceux qui marchent en tâtonnant,

Viens, Seigneur !

Toi qui es lumière, pour tous ceux qui cherchent le sens de chaque jour

Viens, Seigneur !

Chant : 31-28, str. 1-2

Philippiens 4,4-9

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus.

Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées ; ce que vous avez appris, reçu et entendu, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.

Chant : 31-28, str. 4-5

Temps d'écho au texte de Philippiens

Prière (d'après Marianne Seckel)

En chemin vers Noël, au sein d'un monde de guerres et de tourments ici-même comme aux lointains du monde, nous sommes en communion avec les chrétiens de tant de pays soumis à des pressions et des inquiétudes politiques, en communion avec tant d'artisans de justice et de pays dans tous ces pays.

Nous voulons nous laisser guider par l'espérance d'une joie dont les prophètes d'Israël se sont faits les porte-paroles, relayés au fil des siècles par les croyants juifs et chrétiens.

Riches des promesses et des paroles de vie transmises par les Ecritures, nous déposons nos soucis devant toi, ô notre Dieu. Donne-nous la force de persévérer dans nos engagements.

Sachant qu'en toutes difficultés tu demeures à nos côtés, maintiens en nous la flamme de la joie qui vient de toi, une joie plus forte que les déconvenues de nos histoires. Amen.

Chant : « C'est toi, Seigneur, notre joie » ARC 223

1. C'est toi, Seigneur, notre joie (bis) ;
c'est toi, Seigneur, qui nous rassembles (bis).
C'est toi qui nous unis dans ton amour.
2. Seigneur, tu guides nos pas (bis) ;
le monde a tant besoin de toi (bis).
Le monde a tant besoin de ton amour.
3. Tu sais le poids de nos peines (bis) ;
tu sais l'espoir qui nous soulèves (bis).
Tu marches auprès de nous dans ton amour.

Introduction à l'écoute de 4 témoins et à la prière

Iran : résister à l'oppression

Nous qui vivons si librement que nous ne savourons plus notre liberté à sa suprême valeur, tant elle nous est naturelle et acquise, comment ne pas entendre le cri de liberté de ce peuple, et de ces femmes en particulier ? Comment ne pas porter dans la prière ces destins tragiques alors que nous avançons, guidés par Jean le baptiste qui annonce la venue proche du Seigneur de Vie ? Le Seigneur sauveur des hommes, notre espérance pour toute l'humanité souffrante, hésitante, insouciante, égarée ; Une espérance pour chacun de nous. Devant toi, Seigneur nous déposons nos propres épreuves, Toi qui peux nous libérer de toute peur et nous délivrer du mal.

Silence, puis chant : (air : ALL 14-09)

Vous qui peinez, vous dont le fardeau est lourd, je vous appelle
Venez à moi et je vous soulagerai, Alléluia !

Vietnam : la liberté de vivre sa foi

Nous qui vivons librement notre foi, qui pouvons changer de religion selon notre désir, pratiquer ou ne pas pratiquer, nous te rendons grâce pour la liberté de te célébrer sans crainte, sans menace. Nous te prions pour les communautés vietnamiennes dans l'inquiétude : « Peuples qui cherchez le chemin de vie, Dieu lui-même vient vous sauver ». Délivre-nous du mal.

Silence, puis chant : ALL 61-37

Ô ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant
C'est de lui que vient le salut
En lui j'espère, je ne crains rien (bis).



Syrie (suite) :

Témoignages des sorties de prisons (Le Monde 12.12.24, Hélène Salon)

Dr Bassel AL-Qosh, neurologue, 31 ans : « Quand Khaled est arrivé, il ne parlait pas. Il n'avait pratiquement pas de pouls. On lui a donné du sodium pour le réhydrater. Les détenus ont dû être affamés, puis abandonnés dans leurs cellules. Les multiples fractures et les traces de coups observés suggèrent de longues séances de torture. Khaled souffre de problèmes psychologiques. Il ne peut toujours pas se souvenir de son nom. Il n'a que de rares moments de lucidité. J'ai vu défiler ces dernières années, dans mon service, d'anciens prisonniers brisés dans les geôles d'Al-Assad mais jamais je n'ai vu une telle détresse psychologique.

Je suis en colère de n'avoir pu les sauver avant. Il y a des prisons sous nos pieds. On ne savait pas. Ou peut-être que je le savais au fond de moi. Mais on vivait dans la peur d'être arrêtés. » « La peur est toujours présente. On a du mal à réaliser qu'on a été libérés. Cela va nous prendre du temps. Nos parents nous intimement encore de ne pas parler de la chute de Bachar el-Assad. »

Aouni Saïd Khalaf, ouvrier Palestinien 41 ans, a vécu 4 ans dans la zone rouge de la prison de Saydnaya pour terrorisme.

« On était traités comme des insectes. Les gardiens n'étaient pas humains, c'étaient des démons. (...) On a vécu isolé du reste du monde. C'était l'enfer sur terre. On nous nourrissait juste assez pour rester en vie.

Hafez Samir Qahtina, ancien combattant de Kafr Chams, de la province de Deraa. « Les exécutions étaient routinières. Chaque mercredi, parfois deux jours par semaine, ils exécutaient 150 prisonniers. Lorsqu'on a entendu des tirs dehors et que les portes se sont ouvertes, on a pensé qu'on était tous morts, qu'ils allaient nous tuer. » Ils étaient libres.

Mostapha, 13 ans, les larmes dans les yeux, réfugié avec sa famille au Liban, revenue en hâte au pays :

A un poste de contrôle : « Je ne sais pas comment vous dire à quel point je suis heureux. Je suis né ici. Je n'ai jamais vu mon pays » dit-il les bras posés sur une barrière métallique, observant le spectacle frénétique qui s'ouvre devant lui. Un homme répète en criant vive la Syrie libre ! La foule compacte devant lui répète en chœur *Vive la Syrie libre !* » (Le Monde le 10.12.24, Nissim Gasteli et Etmadjid Zerrouky).

Iran :

Varisheh Moradi, une Iranienne du Kurdistan Iranien, est une activiste politique Kurde. Elle milite en faveur du Droit des femmes dans le cadre de la Société des Femmes kurdes pour la Liberté (KJAR) et de la Communauté des Femmes Libres du Kurdistan Oriental. Varisheh est accusée d'appartenir à une organisation politique armée, le Parti pour une vie libre au Kurdistan.

Voici ce qu'elle dit d'elle-même : « Je suis une personne qui a travaillé pour transformer la société et donner un sens à la vie, une personne qui se tient en solidarité avec les femmes et tous les peuples opprimés. » « L'État islamique nous décapite et le régime Iranien nous pend. Aucune connaissance politique ou juridique ne peut résoudre ce paradoxe. Alors restons éveillés. »

Varisheh Moradi a, depuis son arrestation, fin juillet 2023, subi interrogatoires, guerre psychologique, humiliations, pressions de déshumanisation, menaces d'assassinat, tentatives d'obtenir des aveux forcés. Le tout a provoqué une dégradation de sa santé.

L'association *Iran Human Rights* a appelé à agir face à l'urgence de la situation puisqu'elle a été jugée sans avocat en violation du droit des accusés. Le 10 octobre 2024, Journée mondiale contre la peine de mort, Varisheh Moradi a été condamnée à mort pour terrorisme par le tribunal révolutionnaire de Téhéran. Avant elle cet été, le 4 juillet 2024, **Sharifeh Mohammadi** a été condamnée à mort par le Tribunal révolutionnaire de Rasht et le 23 Juillet 2024, **Pakhshan Azizi** à son tour a été condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire de Téhéran.

- **Iran Human Rights** (IHRNGO) signale 166 exécutions en octobre 2024.

- **Amnesty International** informe que de Janvier à octobre 2024, 651 personnes ont été exécutées. Ces associations de Droits de l'homme en parlant de la situation en Iran disent que « **Les prisons iraniennes sont de véritable lieu de massacre.** » Mais que « **Malgré la terreur, la résistance populaire se poursuit.** » et ajoutent « qu'Il est nécessaire de dénoncer les violations des Droits de l'Homme **et d'entendre le cri de liberté des Iraniens** ». (Source ACAT)

Vietnam :

Onze chrétiens, six protestants et cinq catholiques, emprisonnés pour leur foi entre 2011 et 2016, ont été jugés pour « atteinte à la politique d'unité nationale ». Ils ont mystérieusement disparu, depuis juillet 2024. Leurs familles sont au comble de l'inquiétude de n'obtenir aucune information sur le sort de leur proche. « Personne ne sait où il est » !

Si, au Vietnam, le gouvernement communiste a instauré un athéisme général, la réalité religieuse est plus nuancée. Ainsi le bouddhisme, le culte des ancêtres et l'animisme se perpétuent tant leur culture est profondément ancrée, particulièrement dans les zones rurales. Les minorités chrétiennes, souvent perçues comme influencées par l'occident, sont persécutées.

Bien que d'appartenances ecclésiales différentes, plusieurs de ces prisonniers sont membres du « peuple montagnard ». Ce peuple fut l'allié des Américains pendant la guerre du Vietnam et a embrassé le christianisme à leurs contacts. Ils sont, pour cette raison, considérés comme ennemis du régime. Les autorités les contraignent souvent d'abjurer leur foi. S'ils refusent, ils sont emprisonnés, alors que la Constitution garantit la liberté de croyance.

Russie :

Artiom Kamardine, poète russe, activiste, opposant à Poutine et à son opération spéciale. Il a adressé de la colonie pénitentiaire où il fut conduit récemment, un long texte au Monde signé « un poète opprimé ». Ses vers anti-Kremlin et anti-guerre lu en public à Moscou l'ont conduit à une condamnation à 7 ans de prison, le 23 décembre 2023.

« Je suis né dans la Russie libre. Ce pays n'existe plus, détruit et dévoré par un monstre qui se fait appeler Russie... La poésie n'est pas un crime. Et l'amour est plus fort que la répression. Un poète en Russie est plus qu'un poète.

Alexandra Popova, son épouse, active au sein d'un collectif d'aide aux détenus, craint que la justice n'ouvre de nouvelles poursuites contre Artiom Kamardine pour prolonger sa peine et qu'il meure en prison « Artiom est traité comme un captif ukrainien ». Les décès de détenus opposant se multiplient en Russie : en juillet **Pavel Kouchnir**, pianiste de 39 ans, militant anti-guerre ; en avril, **Alexandre Demidenko**, 61 ans, volontaire auprès de réfugiés ukrainiens ; en

février, **Alexeï Navalny**, 47 ans, opposant au régime, mort mystérieusement dans un camp pénitentiaire du Grand Nord.

Elena Balzamo, historienne de la littérature russe rappelle que « l'Histoire de la poésie russe pourrait se lire comme un martyrologue : Pouchkine, deux fois envoyé en exil, Lermontov, en relégation, Goumilev, arrêté puis fusillé, Mandelstam, arrêté et mort dans un camp, Tsvetaïeva, acculée au suicide, Brodsky, expulsé du pays. Ainsi l'exprime Ossip Mandestam, avec son humour vigoureux dans les pires situations : « Seulement en Russie, la poésie est prise au sérieux, car seulement en Russie, on tue les poètes. »

Artiom Kamardine termine son long message au journal Le Monde par ces mots « Au revoir ! A bientôt en liberté ! » (Le Monde 12.12.24, Benjamin Quénel)

Syrie :

Vincent Gelot, responsable des projets de L'œuvre d'Orient au Liban et en Syrie :

1. « Il faut se rendre compte de ce qu'est la vie dans cette région ces dernières semaines ! Un exemple, Vers Homs, des Jésuites ont accueilli des Chrétiens du Liban qui fuyaient la guerre. Ceux-ci ont fui dans l'autre sens dès le début de l'offensive de Hayat Tahrir al-Cham (HTC). Les Jésuites n'ont pas eu le temps de laver les couvertures qu'elles servaient déjà pour l'accueil des Chrétiens qui fuyaient Alep.

La petite minorité chrétienne est prise depuis des années entre l'enclume d'un régime très dur et le marteau du djihadisme. Je crains que ce ne soit le coup de trop pour ces communautés déjà fragilisées. »

2. « Les Syriens sont habités par un grand sentiment d'abandon. Je constate qu'on ne parle de ce pays que comme d'un terrain d'affrontement géopolitique, avec des paroles désincarnées. C'est en partie vrai, mais au milieu de cet affrontement, il y a des vies humaines. On peut dire bien sûr que c'est un conflit parmi d'autres, mais alors que l'UKRAINE bénéficie d'un soutien franc de l'occident, ou que GAZA est au moins l'objet de débat et de discussion dans les opinions publiques, la SYRIE ne fait même pas l'objet de discussion. C'est vraiment une tache sur notre humanité. »

